

La corvette canadienne "Alberni" a coulé

Ce navire avait participé à plusieurs batailles avant de prendre part à l'invasion — 31 membres de l'équipage survivants — 59 rapportés morts ou disparus

Ottawa, 12 (Communiqué officiel de la Marine royale canadienne) — Un vétéran de la bataille de l'Atlantique et de l'invasion de l'Afrique du Nord, le navire *Alberni*, une corvette de la marine royale canadienne, a été coulé au cours de manoeuvres d'invasion. Quatre officiers et cinquante-cinq hommes d'équipage sont rapportés morts ou disparus, soit les deux tiers de l'équipage. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Angus L. Macdonald, ministre de la marine. Trois officiers et vingt-huit hommes d'équipage ont survécu à la destruction du vaisseau.

La nouvelle de la destruction de l'*Alberni* est arrivée moins de deux semaines après qu'on eut annoncé que la corvette canadienne *Régina* avait été envoyée par le fond, au cours de manoeuvres d'invasion également. L'*Alberni* est le 18e navire de guerre et la 8e corvette perdue par la marine canadienne depuis le début de la guerre.

Le lieutenant-commandant Ian H. Bell, RCNVR, de Vancouver, qui commandait la corvette depuis 2 ans, est du nombre des survivants.

Depuis sa mise en armement, la corvette avait pris part à plusieurs batailles, avant de participer à l'invasion de l'Europe. On a rapporté officiellement que le navire, durant cette période, avait probablement coulé un sous-marin ennemi dans le nord de l'Atlantique et qu'il avait participé à plusieurs patrouilles antisous-marines mouvementées.

La corvette *Alberni* a été construite aux chantiers maritimes Yarrow, à Esquimalt, Colombie canadienne, en 1940, et a été mise officiellement en armement le 3 février 1941. Au printemps de 1941, avec d'autres corvettes, elle voyageait de la côte du Pacifique à la côte septentrionale. Quelque temps plus tard, elle était assignée au travail d'escorte en pleine mer. La corvette voyagea dans l'Atlantique pendant presque un an et demi, au cours des plus durs moments de la bataille, alors que les sous-marins ennemis menaçaient gravement les lignes de communication alliées jusqu'au Royaume-Uni.

Les officiers et les hommes d'équipage de l'*Alberni* ont vu des bateaux couler, des hommes mourir. Ils ont vu détruire des sous-marins ennemis. Mais leur expérience la plus dure fut à l'automne de 1942, selon le dire du premier lieutenant de la corvette, le lieutenant Malcolm Grant, RCNVR, de Brockville, Ont., rapporté disparu. Cette nuit-là, les hommes entendirent à six reprises l'explosion des torpilles et virent des navires prendre le fond.

L'*Alberni* partit à la recherche des survivants et en rescapa 92. La mer était trop grosse pour que l'on put mettre les chaloupes de sauvetage à la mer, alors les rescapés, qui se maintenaient à la surface sur des radeaux, des chaloupes ou des épaves, furent hissés sur le navire sauveteur dans des filets d'abordage.

Plusieurs mois plus tard, par une nuit claire, sur une mer calme, l'*Alberni* ramassa 54 survivants d'un navire marchand allié dans la Méditerranée.

Pour les hommes d'équipage de l'*Alberni*, le travail d'escorte dans la Méditerranée voulait dire des nuits et des jours entiers sous le feu des avions ennemis. Les corvettes canadiennes en opération dans ce secteur escortaient des convois jusqu'à portée de vol des avions de bombardement ennemis, et ceux-ci faisaient feu souvent sur elles.

L'*Alberni* a probablement coulé un sous-marin ennemi au cours de sa première année en mer, à la fin de l'été 41. Ses grenades en profondeur firent monter de l'huile et des débris à la surface, mais le sous-marin ne remonta pas et la corvette ne put recueillir de prisonniers.

La corvette était présente, cependant, à trois opérations où d'autres corvettes purent constater le succès de leurs grenades sous-marines. Son équipage, dans la Méditerranée, vit la corvette *Ville de Québec* forcer un sous-marin ennemi à la surface, à l'aide de grenades, le cribler ensuite de coups et le couler, tout cela en neuf minutes.

L'*Alberni* était également présente quelque temps plus tard lorsqu'une autre corvette canadienne, la *Prince Arthur*, coula un sous-marin italien dans la Méditerranée. Elle y était aussi quand les corvettes *Chambly* et *Moose Jaw* détruisirent un sous-marin allemand dans l'Atlantique.

Alors qu'elle servait dans les eaux anglaises, un événement mémorable eut lieu dans l'histoire de l'*Alberni*. Le roi et la reine d'Angleterre montèrent sur la corvette, passerent l'inspection du navire et de son équipage et causèrent avec les hommes.

* * *

Ci-dessous suivent les noms des membres de l'équipage de l'*Alberni* qui, résidant dans la province de Québec, ont été portés sur la liste des morts et des disparus:

Le lieutenant H. C. Fulton, R.C.N.V.R., dont la mère demeure à 149 Bedbrooke, Montréal-Ouest; le matelot breveté Bruce Angell, dont la mère demeure à 4547 Delorimier, Montréal; le matelot C. T. J.

Cosgrove (son père, M. Walter Cosgrove, 2302 avenue Oxford, N.D.G., Montréal); le premier-mât D. F. Lee (sa mère, Mme Evelyn Lee, 2665 Masson, Rosemont, Montréal); le matelot breveté W. S. McInnis (son père, M. W. McInnis, 5824 avenue Verdun, Verdun); le cantinier-chef J.-A.-R. Paquet, (sa mère, Mme Délia Leduc, 18 rue Cartier, Hull); le chauffeur breveté John Plott (sa mère, Mme Janet Plott, 2633 Hogan, Montréal); le cuisinier-chef T. A. Smith (sa femme, Mme L. Smith, boîte postale 101, Gaspé); l'infirmier J. P. Brebner (son père, M. John Brebner, 5947 Jogues, Montréal); le matelot breveté J. H. Bryant (son père, M. Guy Bryant, 78 Victoria, Sherbrooke); le signaleur E. Collard, (sa mère, Mme Elizabeth Collard, 126 18e avenue, Lachine), et le matelot breveté C. M. Colton (sa mère, Mme Alma Colton, 4991 avenue Grosvenor, Montréal).